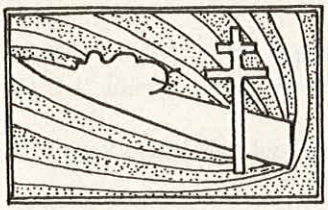
LE SOUS MARIN "SURCOUF" ET SON DERNIER INSIGNE



Mis en chantier en 1927, le SURCOUF fut lancé à Cherbourg en 1929. Jaugeant 3.300 tonnes, équipé d'un hydravion de reconnaissance armé de deux canons de 203 et de deux 37 de D.C.A., ce croiseur sous-marin, le plus grand jamais construit à cette époque, connu de tous les marins du monde était certainement une des unités les plus célèbres de la Flotte à la déclaration de guerre en 1939.

Basé dans l'Atlantique, il quitta Brest le 18 juin 1940 en direction de Plymouth où, arrivé le 20, il fut saisi, non sans effusion de sang, par les autorités britanniques le 3 juillet, le jour-même ou la Force H de Gibraltar attaquait l'escadre de l'Amiral GENSOUL au mouillage à Mers-el-Kébir.

Le 15 septembre le SURCOUF fut rendu aux Forces Navales Françaises Libres qui recontrèrent des difficultés inouïes pour le réarmer. Il fallut un certain temps pour regrouper un personnel spécialisé et ce n'est qu'en janvier 1941 que, sous les ordres du commandant ORTOLI, il put enfin reprendre la mer. Le sous-marin partit alors à l'entraînement en Ecosse, puis après deux missions dans l'Atlantique, il dut essuyer en avril 1941 à Plymouth les raids meurtriers des bombardiers allemands.

Après avoir, à cette même époque, hésité un moment pour l'utiliser comme ravitailleur sous-marin pour Malte assiégée, on l'employa pour escorter des convois dans l'Atlantique où il participa au ralliement de Saint-Pierre-et-Miquelon à la France libre.

Mais le 18 février 1942, près de Panama, alors qu'il était en route pour le Pacifique, il fut abordé de nuit par un cargo américain, le THOMPSON-LYKES, et disparut en quelques minutes avec tout son équipage et son chef, le commandant BLAISON.

Le plus grand sous-marin du monde, aurait mérité une fin guerrière moins obscure.

L'insigne, fabriqué en 1941 à Londres par la maison CARTIER est un rectangle en métal doré et émaillé. La silhouette caractéristique de SURCOUF, en émail bleu moyen est représentée en plongée, fendant les flots bleu-vert et blancs. Brochant sur la coque, grande croix de Lorraine d'émail rouge.

d'après Bernard LE MAREC.
Les Français Libres et leurs emblêmes.